

ANNEXE D

LE PERSONNAGE ET SES ENJEUX :

Selon le genre du roman ou le mouvement littéraire auquel il appartient, le personnage sera différent, et s'adressera ainsi à des « parts » différentes chez son lecteur :

- héros incarnant nos **désirs d'exploration**, notre ambition dans les romans d'aventures et d'action ;
- personnage **soumis aux affres de la passion**, pris dans les contradictions ou les doutes de ses sentiments et de ses désillusions dans le **roman d'analyse** et le mouvement littéraire du **romantisme** ;
- personnage cherchant à affronter le monde et **avide d'ascension sociale** dans le **roman réaliste**
- **personnage interrogeant le monde** et l'individu dans les œuvres du XX^e siècle, etc.

Mais le personnage est également porteur de sens :

Il peut être un type romanesque, emblématique d'un caractère, d'une classe sociale : ex : Nana = type de la cocotte du 2nd Empire. / Mme Loisel incarne le type de la jeune femme rêveuse et insatisfaite. Mais elle incarne aussi la petite bourgeoisie.

Il peut refléter une époque.

Il peut aussi endosser une fonction symbolique, un système de valeurs.

Le personnage peut donc permettre à l'auteur d'exprimer sa vision de l'homme et du monde.

Du héros à l'anti-héros/ l'antipersonnage:

Comme on l'a vu, contrairement au sens étymologique, le héros de roman n'est pas un demi-dieu de légende, il est plus proche de la réalité. Il a donc la **capacité d'exprimer les nuances des individus** et celle d'**incarner différentes conceptions de l'homme**, selon les époques.

- Les personnages de romans portent encore parfois les **valeurs des héros chevaleresques**, ils sont parfois des « modèles » dans le domaine social, moral, spirituel, etc.
- Mais ils peuvent cependant être tout aussi bien **des héros « médiocres »**. Enfermés dans leur condition sociale ou familiale, ils ne sont pas armés pour lutter ou manquent de grandeur. Claude Lantier, dans *L'Œuvre*, de Zola, se suicide après avoir compris qu'il n'atteindrait jamais son idéal. Nana est littéralement une cocotte et

une actrice ratée. Ces personnages sont alors nommés « anti-héros ». A travers eux le romancier peut se livrer à une critique ou une satire de la société.

- Au XXe siècle, l'anti-héros est toujours présent, mais on assiste également à ce que l'on pourrait appeler **la « mort du héros »**/ on peut parler d'antipersonnage dans le Nouveau Roman: ex dans « La Jalousie » de Robbe Grillet le personnage n'a pas de nom, n'est pas caractérisé et n'existe que par son regard voyeur.

Du fait des deux guerres mondiales, le doute s'installe sur la capacité de l'homme à maîtriser le monde. **La foi dans le progrès (le positivisme) est battue en brèche**, et la notion de personnage s'en ressent. Loin d'être un surhomme, ou même un homme ordinaire, le héros des romans du XXe siècle se délite et se décompose.

Selon les auteurs du **Nouveau Roman** (mouvance née dans les années 1950 à Paris), **le roman n'est pas un moyen de connaissance**. Il est avant tout (et peut-être seulement) une écriture. Beckett, par exemple, propose dans ses romans de longs monologues, ou discours, de personnages dont on ne sait presque rien. Les consciences sont impossibles à explorer, tout est opaque ou morcelé, les points de vue sur un même objet se multiplient sans former une image nette : le personnage n'est plus qu'**une conscience sans certitudes** – il est presque englouti.

Le personnage de roman au siècle des Lumières (XVIIIe siècle)

- **héros parvenu** : d'origine modeste, il s'échappe de sa condition pour s'élever dans la société. Ex. : Marianne dans *La Vie de Marianne* de Marivaux
- **voyageur philosophe** : par le récit de ses voyages, il construit un regard critique sur le monde et permet au lecteur de prendre des distances avec ses préjugés. Ex. : Usbek, le persan de Montesquieu dans *Les lettres persanes*
- **libertin cynique** : libéré des règles morales ; peut se montrer cynique ; incarne les travers d'une aristocratie corrompue. Ex. : Valmont ou Mme de Merteuil des *Liaisons dangereuses* ; Sade : des libertins hypocrites face à des victimes innocentes et sincères
- **amoureux sensible** : vit les tourments de la passion ; sa quête d'un amour idéal est un échec. Ex. : Le chevalier

Des Grieux dans *Manon Lescaut* de Prévost ; personnages de Rousseau dans *La nouvelle Héloïse*

Transition : les héros au cœur sensible de Rousseau, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle annoncent le romantisme, mouvement qui va embraser l'Europe et donner naissance à une nouvelle sorte de « héros ».

XIX^e siècle : le siècle du roman, romantique, réaliste, naturaliste

○ **A) Le roman romantique et ses personnages**

- le roman n'est pas le genre favori des romantiques mais l'esprit du siècle (mélancolique, centré sur le Moi et les sentiments intimes) se retrouve dans certains personnages. Ex. : *Les Souffrances du Jeune Werther* (fin XVII^e) de Goethe : le héros de ce roman épistolaire se **suicide à cause d'un amour impossible**, le roman connaît un grand succès
- le personnage du **héros romantique** : jeune, amoureux, **mélancolique** ; fait partager au lecteur son émotion devant les beautés de la nature, ainsi que son désespoir de voir son « moi » incompris (ex. : *René* de Chateaubriand)
- **héroïnes passionnée et tourmentées** (chez Constant, Nerval ou Mme de Staël) ; héroïnes conditionnées par une vision romantique de l'amour
- **en réaction au romantisme**, Flaubert écrit *Madame Bovary* : l'héroïne de son **roman réaliste**, grande lectrice de romans sentimentaux, connaît elle aussi les mêmes désillusions

○ **B) Le roman réaliste et le roman naturaliste et leurs personnages**

- **roman réaliste** : représentation la plus fidèle possible du réel
- le personnage du roman réaliste : peut appartenir à des milieux et des lieux très divers ; chez Balzac : correspond à un type social et psychologique, toute la société est mise en scène
- **le héros ambitieux** : fait l'apprentissage du monde (ex. : Rastignac chez Balzac, Bel-Ami chez Maupassant) comme ses prédécesseurs du XVIII^e, va chercher à gravir

les échelons de la société, échec dans cette entreprise (dans cette mesure, il peut s'approcher de l'anti-héros)

- **roman naturaliste** : volonté d'étudier de façon scientifique la société, ses protagonistes
- le personnage de roman naturaliste : **dominé par son instinct et victime de son hérédité** (Zola) ; inquiétant car il est souvent incapable de changer son destin
- **C) Au XIXe siècle : le héros hors du commun**
 - certains héros conservent une **dimension épique** : Jean Valjean de Hugo, D'Artagnan de Dumas, héros de roman d'aventure de Verne
 - nombreuses qualités physiques et morales
 - au service des valeurs qu'ils incarnent ou des causes qu'ils défendent

Transition : au XX^e siècle, les formes de narration se diversifient. La notion de personnage se complexifie.

XXe et XXIe siècles : vers une mort du héros ?

- **A) Le personnage narrateur de lui-même ou narrateur lui-même**
 - **Proust** invente un nouveau type de personnage (*À la recherche du temps perdu*) : le **double fictionnel de l'auteur**, témoin privilégié des mutations du monde
 - **Céline** procède de la même manière avec son personnage Bardamu, témoin ironique de son temps
 - encore plus aujourd'hui, les écrivains nourrissent leurs personnages de leurs propres souvenirs (Modiano)
- **B) Le héros engagé**
 - pour **défendre des causes**, certains auteurs vont inventer des personnages qui incarnent leurs idéaux.
 - ils peuvent combattre au côté des républicains (ex. : *L'Espoir*, de Malraux).
 - incarner la solidarité ou la fraternité (ex. : Rieux, héros de *La Peste* de Camus).

- cet engagement est souvent idéologique.
- **C) Le Nouveau Roman et son personnage**
 - **roman en crise** : l'intrigue disparaît derrière de minutieuses descriptions hyperréalistes.
 - **personnage du Nouveau Roman** : être anonyme, voix qui rapporte une vision fragmentée du monde. Ex. : *Les Gommages* de Robbe-Grillet : Wallas, le héros erre dans une ville sans nom et en fait une description précise.
- **D) L'Anti-héros ; le personnage déraciné**
 - contexte d'après-guerre : traumatisme qui donne naissance à un personnage désengagé et désabusé dans un monde désenchanté.
 - **personnage dépourvu de qualités particulières** (contrairement aux héros de nombreux romans), se laisse porter par les événements ; **sa vie est sans relief** (ex. : Roquentin, dans *La Nausée*, Meursault de *L'Étranger*) ; amène le lecteur à réfléchir sur sa propre existence dans un **monde déshumanisé**.
 - une **veine picaresque** peut inspirer certains de ces personnages d'anti-héros se débattant dans la fange de notre monde contemporain (ex. : Bardamu de *Voyage au bout de la nuit*).
 - personnage **déraciné**, personnage de **l'exil** : une dimension essentielle du monde moderne (Kundera, Le Clézio, Laferrière) ; **quête identitaire**, parcours semé d'obstacles, de rencontres.

Bilan : du statut de héros qu'ils avaient hérité de l'épopée, les protagonistes des romans sont progressivement descendus de leur piédestal, pour devenir des personnages, plus proches du lecteur, jusqu'à devenir purement conceptuels. Le personnage de roman, en constante mutation, double de l'auteur mais aussi du lecteur, est à l'image des bouleversements et des interrogations de la société qu'il reflète.